

Les Décroissant.e.s

la Vie au cœur de notre projet

Notre civilisation arrive aux limites de ce que peut supporter la planète, la croyance en une croissance infinie dans un monde fini n'est ni raisonnable ni possible.

La croissance économique repose sur l'exploitation démesurée des ressources naturelles et sur le dumping social généralisé par la mondialisation des échanges.

Il est urgent de prendre conscience de cette impasse et d'en sortir, ce que ne propose aucun des courants politiques actuels.

Nous voulons mettre un frein au productivisme effréné, au libéralisme débridé, au nucléaire suicidaire.

Le Mouvement pour la Décroissance met au centre de sa réflexion les méfaits causés par la destruction de la planète, des cultures et des sociétés traditionnelles, de la biodiversité.

Notre projet vise à restaurer des sociétés à taille humaine; nous soutenons et souhaitons développer des initiatives de relocalisation (circuits courts, associations consommateurs / agriculteurs paysans), les démarches de simplicité volontaire, une urbanisation sobre et maîtrisée, plutôt que le développement de la logistique et des gigantesques centres commerciaux, symboles de notre société de consommation.



Voter pour notre mouvement c'est dire haut et fort que consommer moins est possible, désirable et nécessaire



CRITIC - Québec

La Décroissance, c'est le bon sens

Respecter les limites de la nature

Relocaliser les activités industrielles et agricoles, pour vivre avec des ressources renouvelables de proximité,

Assurer la souveraineté alimentaire des territoires, mettre en place des ceintures vivrières et réorienter l'agriculture vers des systèmes de polyculture élevage, pour nourrir les villes proches,

Arrêter les nucléaires civils et militaires, sortir des énergies fossiles, diminuer fortement la consommation globale d'énergie et d'objets,

Préserver la diversité des écosystèmes et des espèces,

Renoncer aux politiques natalistes et de croissance démographique.

Nous n'avons qu'une Terre

Combattre le déferlement technologique

Alerter les populations sur les dangers du déferlement technologique, destructeur du lien social, en commençant par protéger la jeunesse du tout numérique à l'école,

Stopper les grands projets inutiles et imposés d'infrastructures aériennes, portuaires, routières et de TGV, mais rouvrir les gares, les ports fluviaux, les lignes de trams et de bus – favoriser les déplacements lents,

Empêcher l'obsolescence programmée par des productions utiles, durables, réparables et réutilisables – instaurer une garantie pièces et main-d'œuvre (20 ans) – lutter contre la publicité,

Orienter la recherche vers des techniques simples, transparentes et conviviales.

« On n'arrête pas le progrès », et c'est bien le problème

Partager

Faire décroître les inégalités : mettre en œuvre un écart maximum de 1 à 4 entre les revenus du travail, supprimer les revenus du capital et du patrimoine,

Travailler moins : semaine de 4 jours, droit au temps partiel choisi, organiser la contribution de chacun, selon ses moyens, aux tâches collectives ou pénibles,

Mettre en débat un revenu inconditionnel. Instaurer une retraite égale pour tous et une allocation jeunesse dès 18 ans.

Moins de richesse, c'est moins de misère

Sortir du libre-échange

Sortir de tous les traités de libre-échange pour définir un protectionnisme solidaire : limiter les importations, instaurer des droits de douanes, relocaliser,

Taxer les marchandises selon l'utilité sociale et écologique, la manière de produire, de vendre, de recycler pour favoriser les productions soutenables, de qualité, par des coopératives ou de petites entreprises,

Maîtriser la monnaie : sortie de la monnaie unique, nationaliser les banques, soutenir des monnaies locales et régionales, annuler les dettes illégitimes au Sud comme au Nord,

Sortir des fables libérales sur la « liberté de circuler » qui justifient l'errance économique au service de l'exploitation salariale. Arrêter la destruction des territoires au nom du développement pour permettre à chacun de vivre là où il a choisi de vivre, y compris dans son pays.

Le nomadisme planétaire n'est pas une solution à la misère des peuples

Repolitiser la société

Lutter contre l'oligarchie financière et politique qui détruit la nature et les sociétés,

Redéfinir le statut de l'élu pour empêcher tout cumul de mandat et tout carriérisme,

Inventer une démocratie basée sur des bassins de vie,

Créer des assemblées populaires, tirées au sort, avec droit de veto, à côté de chaque assemblée d'élus.

La politique n'est pas une profession

La croissance c'est le non-sens

decroissance-elections.fr